

# FFREEE

Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode

Place de la République  
66700 Argelès s/mer.  
Tél./Fax 04.68.95.85.03

## Editorial

Il faut le dire à tous ceux qui n'ont pu être là. Les journées des 20, 21, 22 février consacrées à la Retirada ont été un succès. D'abord par le nombre de participants venus des quatre coins de Catalogne et de France. Ensuite par la participation de la ville de Portbou, d'un représentant de la Generalitat de Catalunya, de nombreux maires et élus, enfin par l'aide du Conseil Général des P.O et de la ville de Cerbère.

Tous ont tenu à être à nos côtés pour inaugurer la stèle érigée, au poste frontière de Cerbère, à la mémoire des réfugiés et Républicains espagnols victimes du franquisme. C'est ce que nous souhaitons et continuerons à rechercher : la reconnaissance par les élus des peuples français, espagnols, catalans du combat et vicissitudes de l'Espagne républicaine. Cette reconnaissance, nous la voulons, comme cela a été le cas à Cerbère, sincère et dénuée d'arrière-pensée politicienne. A nous d'affirmer nos convictions et notre indépendance.

Cela est possible parce que nous constatons une adhésion de plus en plus forte à nos actions.

Notre programme fait d'hommages, de solidarité, de témoignages, d'art et de culture à travers des expositions, des chansons, du cinéma, de la musique, a réussi à créer au cours de ces journées de grands moments de fraternité. Désormais notre plus grand souci sera de faire mieux la prochaine fois.

Cet Edito. aurait pu en rester là. Mais depuis le 11 mars, les attentats de Madrid ont bouleversé les Espagnols et tous les amis de l'Espagne. Nous ne pouvions manquer de manifester notre solidarité envers les victimes et de leur famille.

Mais ces attentats ont permis aussi de révéler au monde que, Aznar, au mépris des victimes, avait érigé le mensonge, le cynisme et l'arrogance en système de gouvernement. Pendant un temps, il a pu, à l'abri de son mentor Bush, pratiquer, en héritier, un absolutisme de triste mémoire. Le "¡Basta ya !" assourdissant des urnes a sonné doux à nos oreilles.

Le 17/03/04 Serge Barba



Sur le chemin du col de Ballistre, le 21 février 2004

## Anniversaire de la IIe République espagnole

\*

Samedi 17 avril, à Argelès sur mer  
Salle du foyer

10h : exposition philatélique sur la IIe République espagnole

17h30 : conférence *La IIe République et la Guerre d'Espagne*, par J. Sagnes, professeur émérite de l'Université de Perpignan

20h : (salle du 14 juillet) buffet suivi d'un concert d'Habaneres, par le groupe "Les veus de l'Estany", de St-Nazaire

A cette occasion, un hommage sera rendu à Vincent Arbiol. Président de l'UDGFFIR\*

\*L'union départementale des Guerrilleros FFI et Résistants des PO., lors de sa dissolution, à cause du nombre restreint d'adhérents, remet 3 chèques : 1 pour FFREEE, 1 pour la fondation Machado et 1 pour la maternité d'Elne. La transmission est assurée

Dimanche 18 avril, Mataro

Les Marxaïres fête la République

## Attentat Madrid 11 mars 2004

Au nom de tous les adhérents, nous avons envoyé, le 11 Mars 2004.

Al Señor Consul de España, Perpignan.

Señor Consul,

Los horribles atentados de Madrid han provocado gran consternación entre todos los miembros de nuestra asociación.

Queremos manifestar, a través de su persona, nuestra plena solidaridad con las víctimas, nuestro apoyo total al pueblo español ante la amenaza que estos atentados representan para la democracia, nuestra condena más rotunda de estos actos terroristas. No dudando manifestará nuestros sentimientos a las autoridades madrileñas, le saludamos atentamente.

Le Président

Nous avons reçu,

le 14 Mars 2004

Chers amis,

La ville d'Argelès/Mer partage l'émotion que vous éprouvez à l'annonce des actes de barbarie de Madrid.

Défendons la démocratie tous ensemble.

Pierre Aylagas

Maire d'Argelès sur mer.

## Les chemins de la Retirada 2004

### Port Bou - Cerbère



Madeline Royo-Garcia avait 12 ans quand elle est passée à Cerbère. Ici avec J-CI Porteilla, maire de Cerbère  
Ci-dessous : Cathy Soum



### Mémoire de 1939 et actualité

Impressions sur les trois journées 2004

Déjà, le vendredi 20 février, à l'exposition de Cathy Soum et à la représentation d'un extrait de son "cri", nous sentons que les créations artistiques de la fille se nourrissent de l'exode de 1939 de sa grand-mère et de sa mère. Ce moment de forte émotion ouvre les journées 2004 de FFREEE sur "la Retirada" à Argelès-sur-mer, et c'est le premier pont entre le passé douloureux des républicains espagnols et notre monde d'aujourd'hui.

Ce lien est retissé le même soir, dans la salle Marianne, pleine : Catherine Wihtold de Wenden parle des exilés du troisième millénaire, africains, kurdes, européens du Nord, chinois ou iraniens... Comment les droits humains se rétrécissent à force de "lois" pour des "étrangers" sans papiers... sans papiers comme sont arrivés nos parents.

Le samedi 21 se lève dans le froid, le vent, la pluie. A Cerbère, la mer jette des pierres sur la route. Nous la montons pour inaugurer la stèle aux 100 000 réfugiés qui ont passé là la frontière. Nous la montons, jeunes et plus vieux. Nous nous demandons, ensemble, comment était ce mois de février 39 pour ces républicains espagnols ; nous nous souvenons, tous mélangés, venus de Lyon, de Paris, de Bordeaux, de Toulouse, de la Dordogne, de Bretagne, de la Corrèze, de Savoie ou simplement de Perpignan et de tout le département des Pyrénées-Orientales. Ceux de Portbou, de Barcelone, et d'autres endroits de Catalogne sont aussi montés de leur côté. Il pleut et il fait froid... comme alors. Nous, nous sommes 500. Les maires et les représentants politiques rappellent les camps de concentration, mais aussi l'accueil solidaire d'une ville comme Cerbère.

Les paroles de Serge Barba, président de FFREEE et de Francesc Baltazaz i Albera, représentant de la Generalitat de Catalunya suivent la même voie : " Nous ne pouvons savoir où nous irons si nous ne nous souvenons pas d'où nous venons... Les valeurs fraternelles, laïques, démocratiques de la République espagnole et de la lutte antifranquiste... sont les fondements de notre engagement d'aujourd'hui..."

Nous avons partagé l'hommage à la " Retirada ". Nous partageons le pique-nique, à l'abri, à Cerbère et un après-midi d'émotion à Argelès. Nous lisons des lettres d'hommes et de femmes qui ont vécu, qui sont morts aux camps d'Argelès, de Bram, de Recebedou, que Franco a fait fusiller, qui ont pu mettre au monde leur fils à la maternité d'Elne. Deux filles lisent les écrits de leur père. Certains pleurent. La salle Marianne n'a jamais vu tant et tant de monde. Beaucoup, sans être fils ni filles de républicains espagnols partagent cette parole passée, sans haine ni rancune ni esprit de revanche mais qui affirme toute entière que l'espoir de vivre libres, fraternels, solidaires, dans un monde plus juste, l'espoir n'est pas mort.

Ci-dessous : la stèle inaugurée, le 21 février



Le texte gravé en 3 langues sur la stèle au col de Ballistre

**"Hommage aux 100 000 hommes, femmes, enfants, Républicains espagnols et internationalistes qui ont dû prendre le chemin de l'exil après trois ans de guerre contre le franquisme. Ils ont franchi cette frontière de PortBou/Cerbère en février 1939 et furent les précurseurs de la lutte antifasciste en Europe"**

Les représentants de la Generalitat, du Conseil général, les maires de PortBou, Cerbère, Collioure et Elne, et les représentants d'Argelès sur mer, pendant l'allocution de Serge Barba, président de FFREEE



Lettre écrite sous forme de poème par un réfugié interné au camp du Barcarès, destinée à sa petite fille, quelque part en France.

### A ma fille chérie,

*Le 6 février, tu passais la frontière en compagnie de ta mère et d'autres compagnes. Mais ne souffre pas, petite, le jour viendra où tu pourras embrasser tes chers grands-parents. Eux regrettent beaucoup que tu ne sois pas à leur côté, mais en même temps, ils se réjouissent que tu sois sur ces terres. Tes parents sont heureux que tu te trouves en France, car le jour arrivera où nous retournerons dans notre Espagne.*

*Et, si tu souffres, petite fille, un jour tu te réjouiras. Tout cela, tes parents l'ont fait pour chercher la liberté. Dans ta plus tendre enfance, tu es partie de Catalogne, tu es venue à l'étranger, mais ce n'est pas ta faute.*

*Si tu deviens grande et que tu te trouves en France, il faut que tu puisses toujours dire que tu es née en Espagne. Cette Espagne si riche, cette Espagne si bonne, cette Espagne si noble que nous avons perdue à la guerre. Tes parents ont toujours lutté avec foi et héroïsme, cherchant pour demain l'avenir de leurs enfants.*

*Je te dis au revoir avec un baiser que je grave à l'encre, parce que mes lèvres ne peuvent atteindre ta petite bouche pour t'embrasser.*

*Quand tu m'écriras, ma petite fille, envoie un baiser à ton père, parce que je te languis toi tout autant que ta mère. Six mois déjà que je ne vous ai vues, et je ne sais quand viendra le jour où nous serons réunis en toute liberté.*

Ensuite, chansons, repas tous ensemble...et rires aux aventures des étudiants antifranquistes évadés d'un camp de travail - c'est le film " los anos barbaros ". Un samedi d'intense convivialité.

Le dimanche 22, consacré à Antonio Machado, à Collioure et à la musique conclura tout cela dans l'harmonie d'un poète ou du " Cant dels Ocells ".

" Al olmo viejo hendido por el rayo

y en su mitad podrido,  
con las lluvias de abril y el sol de mayo

algunas hojas verdes le han salido. "

J'espère que cet arbre ravigoté sera comme un symbole de ces journées de FFREEE, à Argelès en février 2004 : la mémoire d'une " Retirada " républicaine douloureuse et digne, ferme sur ses valeurs et notre engagement d'aujourd'hui de ne pas les laisser disparaître demain.

Noëlle Canadell



Lecture de lettres et chants révolutionnaires



### Notre activité depuis janvier 2004

- 14/01/04 : Rencontre avec la Fondation Machado à la Mairie de Collioure, puis avec la Mairie de de Cerbère.
- Du 31/01/04 au 03/01/04 : Rencontres et participation avec Marxaires de Mataró (voir article page suivante)
- 04/02/04 : Accueil de Salomon et Santi à Agullana et La Vajol. Visite du Mas Perxers et marche au Col de Lli.
- 05/02/04 : Prêt de l'exposition Retirada à l'Association Acacia (Lombez).
- 07/02/04 : Accueil de Marie-Claude Albert chercheur sur l'aide à l'enfance.
- 13/02/04 : Accueil de Salomon à Argelès, Collioure, Rivesaltes. Visite du Château royal, expo et camp de Rivesaltes.
- 20,21 et 22/02/04 : Caminos de la Retirada.
- 24/02/04 : Prêt de l'exposition Retirada aux professeurs d'espagnol . Lycée Maillol (Perpignan).
- 25/02/04 : Entretien Radio Bleu Roussillon.
- 26/02/04 : Recueillement Stèle Rivesaltes avec L. Fabius. (J.P. Lopez. A. de la Fuente)
- 01/03/04 : Représentation FFREEE pour la Maternité d'Elne à l'Assemblée de l'AFDM au Palais des Congrès de Perpignan.
- 12/03/04 : Conférence sur la Retirada à l'UNRPA.
- 16/03/04 : Tournage d'un clip video de présentation de FFREEE.

## Avis - Recherche - Contact

- 1. Mme Rizzi, née Padilla, Antonia / 1, rue Anatole France / 26190 St Jean-en-Royan est arrivée à Lamanère (PO) aux environs du 7 février 1939. Elle était avec la famille Monténégro, qui avait des descendants à Perpignan. Elle aimerait bien les retrouver.
- 2. Monsieur Feliu José Luis / 22, résidence d'Arsonval / 14, rue Ceux d'Argeliers / 34500 - Béziers, recherche des compatriotes du camp de St Médard en Jallès (33) mobilisés militairement en 10 compagnies, après le mois de juin 1939 et qui étaient avec lui à la 219e.
- 3. L'association FFREEE tient à remercier Mme Juge Ginette, de Montauban, qui nous a fourni des documents et témoignages sur la période 1939. Ils nous ont été très utiles pour les 3 "journées de février" 2004.
- 4. M. Mariano Quilez Lacucva. Tél 97 43 08 519. Email : mquilez@hotmail.org. Catégorie : site Web. Comentarios : desaria informacion sobre un familiar que creo estuvo en este campo de concentracion (Argelès sur mer) se llamaba Pedro Panés y era redactor del acrata de Lérida.
- 5.  Mr Maté Guillaume / 162, rue Paradis / 13006 - Marseille, nous signale la sortie de son livre "Capitaine Maté", mémoires d'un Républicain espagnol. Il sera publié vers le mois de mai 2004.
- 6.  Nous avons reçu le livre "Memorias de un libertario" De la Republica al exilio, de Alfons Martorell Gavalda. Ed. Fondation Anselmo Lorenzo. Vous pouvez le commander à : Manola Martorell Moreno / 2, chemin du Canal / F-31450 Donneville. Tél. 05 61 81 95 65. Email evrokka@esperanto.org. Prix : 13euros+frais de port 2,65euros = 15,65euros

### 65 ans après, par les mêmes chemins, mémoires de l'exil - février 1939



Samedi 31 janvier 2004, venus de Catalogne-nord et de Catalogne-sud, une cinquantaine de marcheurs se sont retrouvés au milieu de drapeaux catalans et de la République espagnole au col de Malrem. C'était le départ de la marche organisée par les "Marxaïres de Mataro" et les marcheurs "del Cami del Canigo", sous un soleil d'hiver qui nous accompagnera les 4 jours. Dans l'après-midi, très bien accueillis par la mairie de La Menera, nous avons écouté différents témoignages de personnes du village (Francine, Mme la maire...) qui ont vu passer les réfugiés de 1939, puis présentation et projection du film sur la maternité d'Elne avec le maire d'Elne et Serge Barba, exposition du travail de recherche sur Amadéo Gracia par Irène Suner. La soirée s'est finie autour d'une ouillade maison arrosée d'échanges amicaux.

Dimanche 1<sup>er</sup> février, départ pour Prats de Mollo. Nous traversons une forêt de châtaigniers par des jolis petits sentiers sur lesquels viennent à notre rencontre des marcheurs de Ripoll et les randonneurs de Prats. Ces derniers nous font une visite guidée de la ville en passant par le cimetière où une tombe commune est érigée pour les Républicains espagnols morts en 1939. Nous nous retrouvons une soixantaine au restaurant à partager souvenirs, informations sur l'exode raconté des deux côtés de la frontière, la mémoire qui se cherche... Souper au sanglier offert par "Prats en avant", et les randonneurs de Prat pour la petite équipe logée à l'école. On évoque la dureté des conditions de vie des réfugiés mais aussi des gens d'Arles à cette époque, dont beaucoup ont fait ce qu'ils ont pu pour les aider.

Lundi 2 février, départ pour Arles s/Tech, nous suivons

la route goudronnée et nous apercevons en contrebas, à la sortie de la ville, le long du Tech, l'endroit froid et humide où des milliers de réfugiés furent enfermés. Au croisement du lieu dit "le pas du loup", relais entre les randonneurs de Prats et ceux d'Arles s/Tech. Accueil chaleureux dans la somptueuse mairie baroque d'Arles s/Tech où sont réunis des élus liés à l'exil et des acteurs de l'histoire qui ont passé la frontière en 1939 au col de Malrem et à Porbou, enfant et adolescent à l'époque. Témoignages émouvants et échanges se continuent tard le soir autour du repas préparé par différentes personnes de la mairie.

Mardi 3 février, au matin après le petit-déjeuner au bistrot dans lequel le maire de Coustouges, intrigué par nous, s'est mis à raconter la colonne d'hommes, de femmes et d'enfants démunis qu'il a vu passer et qui ont marqué son enfance, nous rencontrons le maire d'Amélie qui nous invite à un deuxième petit déjeuner. Il nous met sur le chemin de la Vajol. La montée est rude, les hêtres succèdent aux châtaigniers, le paysage est d'une beauté sauvage. Au col del Pou de Neu, nous sommes rejoints par les randonneurs d'Amélie et nous descendons vers l'auberge des salines où nous retrouvons la presse, la tv de Mataro et un aubergiste très cordial. Descente sur La Vajol, avec arrêt au col de Lli où nos pensées vont vers les dirigeants de la République espagnole qui sont passés par ce même lieu en 1939, Manuel Azana, Luis Companys, Josep Tarradellas etc. La brume vient à notre rencontre et la nuit nous enveloppe. Nous terminons notre périple à l'exposition de La Vajol et le monument à l'exil à l'initiative de l'ancien maire Miquel Giralt.

Ce furent quatre jours intenses, dans un climat exceptionnel de chaleur humaine, de valeurs partagées, d'écoute de l'autre et d'amitié. Un travail de mémoire en marche, tourné vers le présent et le futur, sous la houlette de Miquel, Tony et la belle équipe des Marxaïres de Mataro.

Sonia Marzo



----- Ce bulletin a été envoyé, le 8 avril, à nos 288 adhérents -----

Pour continuer à recevoir le bulletin, pensez à renouveler votre adhésion (pour ceux qui ne l'ont pas fait) !